ETXeZ ETXe

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BASSUSSARRY N°82 - AUTOMNE 2015

ÇA BOUGE POUR LES TOUT-PETITS !

ÇA DÉMÉNAGE À LA BIBLIOTHÈQUE

Bassussarry
Ongi Etorri

CLIN D'OEIL

43 ans BIEZ BAT

43 ans BIEZ BAT

43 ans BIEZ BAT

Inauguration de la crèche

Course des fêtes

LE MOT DU MAIRE
AUZAPEZA MINTZO

Au travers de la nouvelle crèche Goxoan, nous avons là le symbole pour préparer le Bassussarry de demain.

A l'heure où la question d'une Gouvernance unique pour les 158 communes du Pays basque est sur toutes les lèvres, notre commune aura, elle aussi, à se prononcer sur ce projet. Une première fois cet automne, et une seconde fois au printemps. Il s'agit là d'un bel enjeu pour le Pays basque ! Que ce projet voie le jour ou non dans les prochains mois, la réforme territoriale devra être effective eu 1er janvier 2017. Et, au-delà du rythme très rapide, qui a été choisi par l'Etat, et que l'on aurait souhaité plus progressif pour une réforme aussi importante – la question primordiale est posée « *Comment exister dans la future trop grande Région ?* ». En effet, l'esprit de cette réforme est de renforcer les Régions et les intercommunalités, futurs échelons principaux de l'organisation territoriale. Il faut donc se demander, dès aujourd'hui, comment le Pays basque et son bassin de vie pourront peser de tout leur poids dans ce vaste ensemble. Ce projet rendra forcément nécessaire de nouvelles mutualisations et il faudra rester vigilant pour que cela ne débouche pas sur une structure lourde et complexe, qui entraînerait des surcoûts et où la décision échapperait aux élus.

Il ne faut jamais oublier que l'argent sort de la poche du citoyen. Nous devons avoir pour objectif de préserver les services rendus aujourd'hui à la population, voire, pour certains, de les développer du fait de la mutualisation, sans pour autant augmenter la fiscalité. Je serai particulièrement vigilant sur cette question des coûts raisonnés.

Autre crainte : voir la gestion de nos territoires politisée. En effet, une élection au suffrage universel (la loi peut être modifiée dans ce sens) entraînerait inévitablement des scrutins de listes composées par les partis politiques, ce qui serait très dommageable. Depuis sa création, notre Communauté de Communes Errobi a su mutualiser ses forces pour relever les défis qui se présentaient à elle et, en attendant les futures décisions qui seront prises, elle continue !

Vous verrez au travers de l'article qui lui est consacré que la réflexion de fusion est permanente pour des compétences communes sur notre territoire. Il s'agit pour nous de l'appliquer, tout en conservant la maîtrise de ce que nous avons à gérer, et d'en contrôler l'impact financier. La Communauté de Communes Errobi travaille dans la proximité avec les communes, c'est essentiel. Elle peut le faire, car elle est à dimension humaine.

Indispensables, tous ces travaux de mutualisation ne doivent pas attaquer le ciment même de la démocratie locale : la commune. C'est l'échelle pertinente et conviviale où les gens se connaissent et se rencontrent. À Bassussarry, nous sommes sur le point d'atteindre l'objectif : conforter les équipements d'accueil (école, crèche, bibliothèque, commerces, services, logements) et donner ainsi la possibilité à de nouvelles familles de s'y installer. Le dynamisme d'une commune ne peut exister si l'un de ces fondamentaux n'est pas assuré. L'accueil sympathique, la convivialité, reconnus dans notre village sont fragiles, ils doivent être soutenus !

Dans un contexte de raréfaction de l'argent public, d'un prix de foncier élevé cela n'a pas été facile, d'autant que nous avons souhaité le faire sans peser sur la fiscalité locale. Cet objectif de rajeunissement du village, nous y travaillons depuis de nombreuses années, les fruits sont là. C'est une condition indispensable si nous voulons que l'échelon local, celui de la commune, puisse perdurer.

Amicalement,
Paul Baudry

Etxez Etxe
Magazine municipal d'informations

Service "communication"
de la Ville de Bassussarry
allée de Bielle-Nave
64200 BASSUSSARRY
tél. 05 59 43 07 96
www.bassussarry.fr

Directeur de publication
Paul Baudry, maire de Bassussarry.

Coordination
Chantal Bonzon

Conception
Les Editions de la Semaine

Impression
Imprimé en CEE.

« Goxoan », la crèche douillette

Structure multi-accueil, associative depuis dix-huit ans, la crèche au cœur du village, initialement située face à la Maison de Retraite, a investi ses nouveaux locaux, à proximité de l'école, en mai dernier.

« *Les locaux actuels sont beaucoup plus spacieux ! Au départ, nous étions en capacité d'accueillir, journellement 15 enfants et nous sommes passés à 25 enfants aujourd'hui* » déclare Maïté Cabé, Directrice de la crèche depuis sa création. Mme Cabé gère cette structure, en collaboration avec une dizaine de parents membres du bureau et du conseil d'administration, dont la Présidente est Mme Mylène Caubet.

Un projet partagé

« *Nous avons eu la chance d'être sollicités dès les prémices de ce projet, et d'œuvrer en collaboration avec les architectes Alaman-Mac Donald, Yannick Bassier Directeur Général des Services, le Conseil Municipal, le personnel de la crèche et les membres de l'association. Le bâtiment a été conçu, à partir de nos réflexions et notre projet de fonctionnement* ». Un résultat confortable et astucieux avec un système de cloisons mobiles permettant aux enfants d'évoluer ensemble ou de trouver des modules d'espaces plus apaisés quand le besoin s'en fait sentir ; cinq chambres, une salle de jeux d'eau en communication avec l'extérieur, une grande terrasse couverte avec vue sur les tennis et la nature et une salle de rêve qui permet de se détendre sur des tapis moelleux, dans un espace sombre au ciel poétiquement étoilé ! La salle de psychomotricité accueillera, une fois par semaine, les assistantes maternelles de la commune. « *Nous ne sommes pas du tout en concurrence. C'est un mode d'accueil complémentaire nécessaire et un lien riche auquel nous tenons. Nous venons même d'embaucher l'une d'entre elles : Sylvie Saint-Pé, qui est à l'origine de la création de la crèche en 1997… Les professionnels de la petite enfance de Bassussarry forment une grande équipe !* » La configuration de la crèche est particulièrement exceptionnelle, proche de l'école et de la bibliothèque qui intervient régulièrement… L'équipe initiale, qui travaille ensemble depuis de nombreuses années a été étoffée par l'embauche de quatre nouvelles salariées, dont deux en contrat aidé, au ménage et en cuisine.

Une structure qui s'adapte

La crèche est ouverte de 7h30 à 18h30. Trente-huit familles ont actuellement le plaisir de profiter de ces nouveaux locaux.

Maité Cabé

Les enfants sont accueillis selon les besoins des parents: à temps plein, à temps partiel, ou occasionnellement. « *Nous essayons de répondre au mieux à la demande des parents… et aux besoins spécifiques de chaque enfant. Le projet de la structure veille à respecter au mieux le rythme de chaque enfant tant au niveau du sommeil que des repas* » explique la directrice.

« *On nous avait proposé de mutualiser la cantine scolaire mais il aurait été trop difficile de s'adapter aux besoins des enfants en bas âge, soumis à des rythmes différents quant à la diversification alimentaire. C'est du sur-mesure avec une cuisinière qui concocte de bons menus équilibrés et se fait plaisir en réalisant des petits gâteaux.* »

« *Cette structure est l'aboutissement de plusieurs années de réflexion afin de satisfaire au mieux les familles de Bassussarry en quête d'un mode de garde* » confie Dominique Gallot, 1ère adjointe aux Affaires Sociales. C'est aussi la réponse à un souhait de regroupement de toutes les structures liées à l'enfance en général, dans la continuité des réalisations déjà présentes en plein centre bourg. C'est surtout la réponse a un besoin identifié depuis de nombreuses années face aux listes d'attente de plus en plus importantes.

« *Ce pôle enfance-jeunesse que l'on a créé sur Bassussarry, complètement sécurisé et dans un même endroit, était une volonté municipale depuis plusieurs années. Il y a un passage qui relie directement l'école à la crèche. Les personnes de l'extérieur, découvrant ce mode de vie très confortable nous envient ! Mais il est important de donner envie et que des jeunes couples s'installent…Cette crèche est magique et nous l'avons prévue évolutive. Nous pourrons, si cela s'avère nécessaire, l'agrandir en aménageant le dessus du toit terrasse de la bibliothèque, sans avoir à subir des désagréments liés aux travaux* ».

CHEMIN DE MENDIXKA.
Contact : Mme CABÉ : 05.24.33.66.88

Les Loisirs… Un beau travail !

C'est une équipe qui s'y connaît bien en matière d'activités et de loisirs. Très privilégié sur place, le Centre de Loisirs sait aussi sortir de son périmètre…

Les parents peuvent partir travailler sans culpabiliser ! Difficile de rivaliser avec le Centre de Loisirs de Bassussarry en terme de savoir-faire et d'amusements… Normalement on y va quand on est petit, là on s'y retrouve jusqu'à dix-huit ans !
« *En juillet dernier, nous avons eu jusqu'à 90 enfants, de 6 à 18 ans* » s'exclame le Directeur, Olivier Garcia. « *Après le Centre de Loisirs, les enfants, entrés au collège, enchaînent généralement sur le Local Jeunes, géré par David Traoré et Beñat Graciet, puis intègrent pour la plupart l'association à vocation humanitaire, Ado'rizons qui donne l'opportunité de faire de beaux voyages*».

Ils sont donc trois permanents à faire vivre le lieu, magnifiquement doté de salles, de terrains de sport en plein air ou couverts, mutualisés avec l'école.
Olivier a été embauché comme animateur en 2002, suite à une saison d'été. « *Quand j'ai commencé, nous étions deux animateurs pour un seul enfant, Juliette, elle s'appelait !* » Et maintenant combien y a-t-il de Jules et de Juliette ? « *Nous en avions : 27 dès le premier mercredi de la rentrée, sachant qu'il faut du temps pour que tout se mette en place. En moyenne, pendant les vacances, nous avons quotidiennement une cinquantaine d'enfants* ».

Loisirs tous azimuts

David est arrivé deux ans plus tard et Beñat, il y a sept ans. S'ajoute une belle équipe d'ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) et d'animateurs. « *Nous travaillons ensemble. C'est super pour les enfants ! Ils nous connaissent tous car ils nous retrouvent à la garderie matin et soir, durant la pause méridienne que nous avons améliorée, avec un vrai rôle éducatif et, depuis la rentrée d'octobre 2014, en TAP (Temps d'Activités Périscolaires). Nous avons fait le choix de n'avoir aucun intervenant extérieur, en dehors des associations bassussartars sur quelques activités* ».
Le Centre de Loisirs gère tout ça ! « *Plus de 90% des enfants restent en TAP. Nous sommes en mesure de leur proposer une cinquantaine d'animations et initiations, allant du langage des signes au rugby, en passant par le yoga, la zumba et le point de croix ! Ils sont choyés… Et les parents, aussi !*
Durant le temps périscolaire, les enfants bénéficient d' activités sportives et culturelles proposées sur place ou par les associations voisines. Nous les accompagnons d'une structure à une autre. Ils sont gérés du matin au soir, se sont défoulés et ont même fait leurs devoirs, s'ils choisissent l'itinéraire studieux. Lorsque les parents les récupèrent à 18h30, tout est fait ! »

L'esprit en vacances

« *Nous sommes souples avec les usagers. Si l'enfant a envie de dormir et que les parents ont la chance de ne pas travailler trop tôt le matin, ils le déposent à leur convenance. En dehors, bien sûr, des jours où une activité*

Beñat, David et Olivier.

précise est programmée, ou une sortie.
Sur place, nous avons de grands espaces pour apprendre à vivre ensemble à travers le jeu ; ils ont très souvent le choix entre une activité manuelle ou une activité sportive …
En juillet, nous avons travaillé autour du thème des super-héros, avec la construction de la Batmobile, les animateurs déguisés, des réalisations de vidéos avec des effets spéciaux que l'on visionnait le soir. Et là, c'étaient les parents qui ne voulaient plus partir ! »
D'habitude, il y a toujours un Pékin Express sur deux jours avec des énigmes, mais faute de véhicule, nous avons fait un «Tahiti Quest», sur place avec veillée et nuit sous la tente. Un camp passerelle a été proposé aux CM2 et 6ème à Labenne en début d'été avec comme thématique le vélo et la mer.

Au local Jeunes, un stage de graff, a été monté par David et Beñat. Quinze enfants avec une belle mixité, y ont participé, pour décorer un mur. « C'était une première ! Cette activité artistique *a remporté un vif succès, encadrée par un professionnel avec des références mais aussi de grandes qualités pédagogiques* ».

De super sorties

« Et avec le Local Jeunes, nous partons régulièrement à vélo par le chemin de halage, faire de l'accrobranche à Anglet. Nous nous baignons à la plage et pique- niquons dans la forêt de Chiberta ».

Le Local propose également de l'escalade sur Bayonne, de la plongée à Hendaye, du surf, de la bouée tractée…
« Des bases francas, comme l'école primaire « la Plage » *à Hendaye nous accueillent, avec des activités mer, trois fois par semaine. Nous organisons des défis genre « Koh Lanta » sur la plage ».*
Pour les 3/12 ans, nous proposons un camp dans une autre base «francas» à Auterrive avec un thème pirates pour les moyens et du kayak pour les plus grands. Avec les ados, cela a été intense jusqu'au bout ! Nous sommes partis en bus, pour un camp itinérant vélo de Gujan-Mestras à Tarnos, jusqu'au samedi avant la rentrée ». Les autres années, nous sommes allés au Fururoscope, à Barcelone, à Paris…
« L'hiver, nous proposons, depuis neuf ans, une semaine de ski à Candanchu à partir du CM1 jusqu'en terminale. Nous occupons une auberge : une autre langue, une autre ambiance, la chance de pouvoir apprendre à skier avec deux heures de cours le matin. Pour les parents qui n'aiment pas le ski ,qui n'ont pas le temps ou le budget… C'est tellement bien ! »
Il y a des parents que j'ai eus enfants en colo et qui me confient les leurs à présent. Il y en a même un qui est devenu animateur ici ! » s'exclame Olivier l'œil et le sourire à jamais enfantins…

Une bibliothèque d'une autre dimension !

Les 176 m², en rez-de jardin de la crèche, aménagés de manière fonctionnelle et confortable, abritent un fonds considérablement enrichi, présenté par la présidente des « Mots s'animent », Monique Chaveroche.

« *Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux* ». Ces jolies lignes de Jules Renard ont été envoyées par une fidèle lectrice aux seize bénévoles de l'association gérant la bibliothèque, à l'annonce de l'ouverture proche de celle-ci. Il y avait donc près d'une cinquantaine d'heureux sur les 250 adhérents, le 31 août, découvrant un espace sobre, chaleureux et lumineux à l'aménagement bien pensé et à l'acoustique soignée.

« *Nos desiderata ont été soutenus par l'équipe municipale. Nous souhaitions un plateau ouvert et savions de quels types de rayonnages nous avions besoin. Un ordinateur permet aux adhérents d'aller sur internet et de rechercher dans notre fonds si un ouvrage y figure* » souligne Monique Chaveroche.

Des espaces dédiés

Un espace a été, en toute logique, aménagé pour les plus jeunes avec du mobilier adapté aux tout-petits ; des livres d'éveil qu'ils peuvent attraper facilement tout seuls et feuilleter par terre sur des tapis gais, colorés et moelleux ou assis sur de petits fauteuils confortables. « *Les assistantes maternelles viennent ainsi que les enseignants de l'école primaire et, à présent, l'Andereño de la toute nouvelle section maternelle Ikastola, installée dans une salle de la Maison pour Tous. Aussi, proposons-nous des livres en basque ! Nous pouvons, en fonction des thèmes abordés par les professeurs des écoles, prévoir de commander des ouvrages précis. Deux bénévoles apportent également des livres à la crèche et y proposent des lectures.*»

Autre précieuse nouveauté : un rétroprojecteur est en place pour visionner des films et des documentaires.

Et puis, la bibliothèque était prête à tout pour ramener les ados à la lecture… Et les y retenir ! Elle a donc misé sur de grands poufs fluo dont on a du mal à sortir et sélectionné des livres passionnants et des mangas dont on n'a plus envie de s'extraire !

Enfin, elle a prévu des rayonnages spécifiques avec des ouvrages à gros caractères ainsi que des livres audio, ces derniers n'étant pas spécialement réservés aux malvoyants ou malades mais aussi à ceux qui font de longs trajets et peuvent ainsi jouir dans leur voiture d'une excellente lecture de livre.

Un grand choix

« *Nous sommes passés d'une quarantaine de documentaires adultes à cinq cents ! Grâce la Bibliothèque Départementale de Prêt des Pyrénées Atlantiques, tous les thèmes sont à présent proposés : la cuisine, l'art, la santé, la société, la philosophie, la psychologie, les religions…Nous avons près de 2 500 romans dont une section Romans du Terroir que les gens apprécient beaucoup. Les adhérents peuvent toujours commander et nous faisons venir les ouvrages dans la mesure du possible* ». Des magazines sont à disposition : Maison et Jardins, Comment ça marche, Psychologie… Et pour les enfants, Julie, Wakou, Abricot… Celui du mois est consultable sur place tandis que le numéro précédent peut s'emprunter.

« *Nous avons surtout les nouveautés éditoriales. Dans les grandes bibliothèques, il y a beaucoup d'attente pour obtenir les livres dont on parle dans la presse… Alors, nous attirons aussi des adhérents des médiathèques avoisinantes !* »

www.bibliothequebassussarry.net. Lundi de 16h à 18h30- Mercredi de 10h à 12h et de 16h30 à 18h30- Samedi de 10h à 12h.

L'écriture comme bagage, la poésie pour véhicule !

Anne Nantet possède le plus grand trésor de l'humanité, l'émotion. Tel le nucleus qui s'infiltre dans l'huître perlière, cette vibration intime engendre de nombreux écrits remarquables et remarqués.

Anne Nantet

Un regard bleu comme l'océan d'une vie houleuse avec des hauts et des bas. Ceux d'une femme, mère de deux enfants devenus grands, qui dut fuir le foyer conjugal et une vie confortable pour partir, un jour, à l'aube de la cinquantaine « *sans point de chute ni travail. Juste de quoi subsister et ma voiture dans laquelle j'ai dormi au début* ». Mais l'écriture est sa maison et de ce départ difficile naîtra « *Vers un autre demain* », récit sous forme de journal, « *trois cents pages nourries des tempêtes et des soleils qui ont habité mes jours, en prise avec la culpabilité et les doutes. Rester ou revenir ?* » Anne Nantet a « *fait tous les métiers, sauf un !* » avant de trouver un emploi fixe et de choisir de s'installer, en 2009, à Bassussarry.

Tombée en poésie...

Un regard bleu comme un ciel sans nuages ou plutôt comme celui qui sait voir au-delà… « *Cette nouvelle naissance me permit, en toute humilité, d'approfondir tout d'abord la connaissance de moi-même, mais aussi, celle du monde et de la nature profonde de ceux qui l'habitent. Avec une sensibilité à fleur de peau, rien n'indiffère le poète, tout l'enchante ou le désespère !* » Mais les peines ne sont jamais perdues lorsque l'on crée… Cette violoncelliste sait faire partager son supplément d'âme, caisse de résonance de nos propres questionnements. Mais comment cette fille d'enseignante a-t-elle rencontré la poésie ? Sans doute comme la plupart d'entre nous, sur les bancs de l'école…« *Mon père, resté prisonnier en Allemagne, s'est retrouvé avec des officiers russes. Il apprit leur langue et surtout la poésie de Pouchkine ! Il la déclamait régulièrement à la maison. Je ne comprenais rien mais saisissait des émotions très fortes. J'étais fascinée !* » Voilà sans doute pourquoi Anne aime autant dire la poésie que l'écrire… La musique associée aux mots ! Les violons d'Anne s'accordent dans la poésie. « *Au début, je m'appliquais à faire des rimes jusqu'à m'affranchir de ce carcan et écrire de la poésie libre. Mais, attention… Ce n'est pas de la prose en tranche. Les mots sont choisis et leur enchaînement est très important, afin que la musicalité qui en découle révèle le sens caché des choses. J'écris depuis l'enfance mais c'est à mon arrivée à Bayonne que j'ai commencé à participer à de nombreux concours littéraires nationaux. Mes résultats m'ont permis d'être admise comme membre au sein de la prestigieuse* « Société des Poètes Français », *petite sœur de l'Académie Française* ».

Plusieurs recueils édités

« *Poète aux quatre vents* » a reçu le prix Jean Cocteau de la Société des Poètes Français ; « *Les Choses révélées* », le prix des jeux Floraux du Béarn. Puis un premier roman « *Le Trèfle nu* » est paru en 2014 chez Edilivre, comme « *Vers un autre demain* ».

« *J'ai beaucoup de nouvelles et de poèmes encore dans les tiroirs et suis inspirée quotidiennement par l'actualité, une phrase, un film…* » Parfois Anne Nantet a mal au monde… Alors sa poésie se fait plus engagée. Elle a aussi présenté plusieurs spectacles poétiques avec des danseurs et des musiciens, à la Luna Negra et au Théâtre de Bayonne, à la Villa Arnaga de Cambo… Et à présent ? « *L'amitié, la musique et la nature comblent mon existence* ». Aujourd'hui, celle qui voulait devenir vétérinaire enfant, fait de grandes balades dans la campagne, des randonnées en montagne, accompagnée des chiens qu'elle garde régulièrement.

Vous pouvez retrouver les livres d'Anne Nantet à la bibliothèque de Bassussarry et sur commande en librairie .

Errobi moteur du développement du territoire

Les Communautés de Communes ont été créées à la demande de l'Etat, dès 1992. Celle d'Errobi est jeune ! Elle a 9 ans, dynamique, sage et raisonnée! »
Selon son président, Paul Baudry.

Monsieur le Maire, quelle est la genèse d'Errobi ?
Beaucoup de communes de France s'étaient déjà rassemblées en Communautés de Communes.
Sur les Pyrénées Atlantiques, nous étions un peu les retardataires. Le Préfet nous a demandé d'y réfléchir. Il y avait à l'époque un SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocations Multiples) « Errobi » qui regroupait neuf communes : Cambo, Espelette, Halsou, Itxassou, Jatxou, Larressore, Louhossoa, Souraïde et Ustaritz ; syndicat essentiellement dédié à la collecte et au traitement des ordures ménagères. Arcangues et Bassussarry n'en faisaient pas partie. Nous nous sommes rapprochées du SIVOM et la Communauté de Communes Errobi est née en 2006, présidée par Vincent Bru. Je lui ai succédé en 2008, par élection interne, au sein de l'intercommunalité.

Quel est l'intérêt de créer une Communauté de Communes ?
Nous sommes réunis pour mutualiser, rationnaliser avec un objectif très clair : pouvoir maintenir, voire développer nos services. Les communes toutes seules, c'est terminé ! Les services de l'État en aide aux communes disparaissent. Parallèlement les dotations baissent de manière fulgurante, nous incitant à augmenter la fiscalité locale. Pour diminuer les répercussions sur la fiscalité locale, la seule solution est de mutualiser les actions et les moyens en se rassemblant. Nous travaillons ensemble depuis neuf ans. Nous avons élargi nos compétences :le développement économique, l'environnement, la collecte des ordures ménagères , l'aménagement de l'espace, l'instruction des permis de construire, la politique de l'habitat, la culture, la promotion de la langue basque, l'accueil des gens du voyage …

Sur quels dossiers travaillez-vous en ce moment, au sein d'Errobi ?
Au-delà du travail journalier sur les compétences déjà prises, nous réfléchissons sur la petite enfance. Les structures dédiées à la petite enfance, dont disposent les onze communes d'Errobi pourraient dépendre de l'intercommunalité à partir du 1er janvier 2016.
Nous travaillons aussi sur le thème du transport à la demande, qui réclame réflexion et action, notamment, concernant l'accessibilité au transport pour les personnes à mobilité réduite. Nous devons absolument mettre en place des solutions en interne.
Le problème des chats et chiens errants nous concerne tous. Il est devenu une vraie difficulté pour chaque commune. Ne faudrait-il pas envisager un chenil intercommunal à l'échelle du territoire Errobi ? Les piscines, et notamment la piscine Landagoien d'Ustaritz, doivent-elles rester municipales ou devenir intercommunales ?
Concernant les fêtes et les animations, nous sommes tous confrontés à la nécessité de louer du matériel, un chapiteau, une estrade, etc. En listant tous nos événements et en regroupant nos commandes nous obtiendrions un prix plus attractif, générant des économies.
De nombreuses réflexions de mutualisation sont engagées. La force de ce territoire est de travailler à l'échelle humaine. Ainsi, nous maîtrisons ce que nous gérons, ce qui n'est pas toujours le cas dans de grosses structures.
Par ailleurs, nous avons établi un prévisionnel financier communautaire jusqu'en 2020, tenant compte d'une fiscalité raisonnable, une gestion d'entreprise en quelque sorte qui a pour objet de venir en aide aux communes dans leur fonctionnement quotidien.
Cette proximité est primordiale.

Comment fonctionne « Errobi »?
Les élus du Conseil Communautaire se répartissent au sein de plusieurs commissions. Chaque commission a à sa tête, un président ou un animateur. Ces commissions thématiques ont été créées en fonction des compétences dont nous disposons et se réunissent très régulièrement. Le bureau, composé de onze maires, se retrouve une fois par mois, voire plus si besoin, afin de débattre de nouveaux projets, analyser le travail des commissions et le valider éventuellement avant sa présentation en Conseil Communautaire.
Notre siège est à Itxassou. Errobi est née dans une période où la crise s'annonçait déjà, nous avons donc été prudents, dans nos projets afin de préserver un impact très bas sur la fiscalité locale.
Les recettes d'une Communauté de Communes proviennent de la fiscalité sur l'habitat, et l'économie, d'où l'intérêt, au-delà de l'emploi, point essentiel, de faire venir sur son territoire un grand nombre d'entreprises.
Il est vrai que la solidarité doit demeurer et que la concurrence avec les autres territoires peut avoir un effet négatif. Parmi toutes ces compétences, s'il y en a une qui devrait être exercée à l'échelle d un territoire élargi, tel que le Pays basque, c'est bien l'économie.
Notre force viendra de notre union. Les territoires intérieurs doivent être confortés. Le phénomène que nous vivons depuis de nombreuses années qui consiste à rassembler les services, l'activité économique et l'habitat sur les agglomérations, change.
L'objectif est de participer au développement des communes et d'aider celles en difficulté.
Il s'agit d'une question de confiance et de solidarité et c'est le cas, au sein d'Errobi, entre nos onze communes. Cette crédibilité, nous ne pouvons l'obtenir qu'en étant proches, avec des problématiques similaires.
Il y a des compétences qu'il faut garder à l'échelle de territoires de proximité, d'autres comme la langue basque, la culture, le transport, l'habitat, l'économie, le tourisme doivent être gérées par un territoire élargi au Pays basque, tout en tenant compte du Pays du Seignanx qui fait partie de notre bassin de vie…
Il est néanmoins dommage que nos parlementaires n'aient pas retenu dans la loi, la suppression progressive des départements.

Sophie Delettre veille…

Maître de conférences en droit privé, Sophie Delettre est conseillère municipale en charge de la veille juridique.

Sophie Delettre

Sophie Delettre, originaire de Montpellier, est arrivée dans la région, il y a quinze ans, nommée au poste de Maître de Conférences en Droit Privé, à l'Université de Pau et à la Faculté de Bayonne. L'expression « *élire domicile* » prend, avec elle, tout son sens. « *Habiter à Bassussarry a été un vrai choix. Son attractivité et son positionnement nous ont décidés à construire notre maison dans un environnement privilégié* ».
Maître de conférences en droit privé et en sciences criminelles, Responsable de la Licence de Droit, Sophie Delettre co-dirige également un Master 2 de Droit des Mineurs en difficulté et mène des recherches portant sur le droit international et celui des nouvelles technologies. Le professeur-chercheur publie, participe à des colloques et encadre les mémoires des étudiants de dernière année. Une vie bien pleine ! Et pourtant…

Mettre ses compétences au service du village

« *J'ai été impliquée, dès mon arrivée, dans le fonctionnement, la vie du village. On m'a toujours sollicitée !* » Une juriste, c'est toujours bien d'en avoir une à ses côtés… Et puis, Sophie, c'est la sagesse ! « *J'ai accepté avec plaisir en étant consciente de ce que je pouvais apporter. Une association marche sur du bénévolat, de la bonne volonté, qui peut vite tourner à de la mauvaise gestion car le cadre juridique imposé à ces structures est de plus en plus rigoureux* ». Sophie Delettre a donc été présidente de la crèche lorsque le petit dernier de ses quatre enfants y était. C'est ainsi qu'elle fut amenée à rencontrer l'équipe municipale. « *Lorsque j'ai quitté cette fonction, celle-ci m'a proposé de la rejoindre. Je suis arrivée à la mairie, sous le mandat précédent, à la Commission Sociale, plutôt en charge de la petite enfance et du Centre de Loisirs, aux côtés de Dominique Gallot. J'ai découvert Bassussarry de l'intérieur ; les liens subtils qui existent entre les différents protagonistes et quartiers… Cela m'a donné une vision globale du village et lorsque l'on participe aux prises de décisions, on le voit, forcément, autrement*».

L'action municipale engage la responsabilité. Pour ce nouveau mandat, elle s'est rapprochée de ses compétences professionnelles. « *Le Directeur Général des Services, Yannick Bassier, fait un gros travail juridique mais ce pourrait être un poste à temps plein de s'occuper de la veille juridique ! La réglementation est très évolutive et foisonnante. Le champ d'action d'une municipalité est vraiment large avec une réglementation qui touche des points très différents , comme les ressources humaines, la sécurité des enfants, l'environnement…*»
La responsabilité pénale du maire est toujours engagée. Il faut penser à tout. Sophie Delettre y veille.
« *Ma mission première est la veille juridique. A chaque bureau des adjoints, je présente les nouvelles lois susceptibles d'impacter l'action municipale, les obligations qu'elles imposent, ce qu'elles changent, dans des domaines variés tels que le droit de l'environnement, de marché public, de l'urbanisme… Le deuxième aspect de mon travail est de répondre aux questions directes des élus. Est-ce que je peux faire ça ? Quelle est la procédure à suivre ? A chaque fois que nous entamons un nouveau process, nous nous posons la question du cadre de la loi. Ma troisième fonction est de rédiger des fiches pratiques de droit sur les délégations de services publics, la destination des subventions municipales, les règles à respecter dans le cadre du Bulletin Municipal… Enfin, en accord avec le Directeur Général des Services, je contrôle les conventions passées avec la mairie afin de vérifier qu'elles sont bien conformes à la réglementation.*
Il y a beaucoup d' interactions entre cette activité et mon travail. Il est intéressant pour moi, professionnellement, de faire le lien entre les deux. Nous sommes totalement dans l'interdisciplinarité ! ».

Sophie Delettre, elle, est dans son élément.

Un DGS au Pays du Soleil Levant !

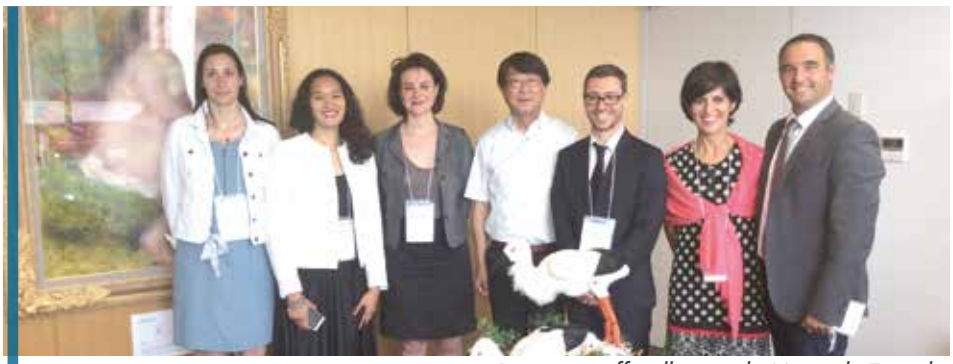
Yannick Bassier, Directeur Général des Services, s'est envolé pour le Japon, la dernière semaine de juillet, avec cinq autres DGS de France, il nous fait partager son expérience…

« Nous adhérons à un Syndicat National des DGS, Syndicat professionnel qui a pour vocation de nous défendre mais surtout de nous mettre en réseau. Dans ce cadre, nous avons une cellule qui travaille sur les coopérations internationales ». Ainsi, une fois par an, et par le biais de l'organisme « Clair », Centre Japonais des Collectivités Locales, une délégation de DGS ou de fonctionnaires cadres part au Japon échanger sur les modes de fonctionnement des collectivités japonaises et sur ce que peut apporter la France au Japon. « C'était une belle opportunité d'approcher cette culture si différente de la nôtre. Les Japonais ont le sens du collectif et du travail beaucoup plus développé que nous. Ils dédient leur carrière et leur vie au pays et à l'entreprise. C'est fascinant mais inquiétant car, souvent, c'est au détriment des libertés individuelles. Le Japon a le taux de suicides au travail le plus important au monde… Il n'arrive pas à renouveler sa population, s'inquiète de sa pyramide des âges et se tourne vers nous pour trouver des solutions. Nous avons beaucoup échangé sur les politiques familiales mises en place en France, où le taux de fécondité est le plus élevé d'Europe. Les Japonais souhaitent également développer le tourisme français. Nous avons visité un centre culturel qui accueille en résidence des artistes internationaux, puis, au Sud-Ouest de Tokyo, un parc de réintroduction de la cigogne asiatique ainsi qu'une usine de panneaux photovoltaïques. Le développement durable n'est pas considéré, chez eux, comme incompatible avec le développement économique. C'était en quelque sorte le fil conducteur de notre semaine et un aspect extrêmement intéressant de leur politique territoriale ».

Le légendaire accueil japonnais

Les DGS de Toyooka

Oncen maison thermale



Réception officielle avec le Maire de Toyooka

Bassussarry vu par ses habitants

A l'initiative de M. Philippe Bigoteau, membre de la commission communication, un appel a été lancé aux photographes néophytes et passionnés afin de participer à un concours photos sur le thème « paysages de Bassussarry ». Les participants ont fait preuve de talent, nous faisant découvrir les paysages de notre commune sous différents angles.
Parmi une centaine de photos reçues, neuf ont été sélectionnées.
Ces photos seront exposées dans le hall d'accueil de la mairie, et publiées sur notre site internet. La remise des prix a eu lieu le vendredi 2 octobre à la mairie de Bassussarry et la municipalité a récompensé nos photographes amateurs :

Mme Jacqueline Guermes
Mme Ingrid Claudel
M. Laurent Marcq
M. Gilles Poma
Mme Anne Nantet
Mme Yvette Claude
Mme Véronique Huyvaert
Mme Evelyne Illan
Mme Robidart Eliane

Un classement n'a pas été établi, les photographies étant toutes de très bonne qualité. Cependant, une mention spéciale a été décernée à Mme Guermes et Mme Claudel quant à l'originalité des photos.
Chaque participant s'est vu remettre le livre « Jakintza « de la commune ainsi que des cadeaux surprises décernés par tirage au sort.
Un grand merci à tous.

Les gagnants du concours photos

« La Fée Pochette »

Belle et naturelle, un corps svelte et délié, moucheté de taches multicolores... Cécile Rey est peintre en bâtiment ! Elle vient, récemment, de se lancer dans une deuxième activité et travaille le cuir.

Cécile Rey

Cécile ne voulait surtout pas d'une vie de rond-de-cuir… Elle a donc fait des ronds de cuir sa vie !

« *J'ai travaillé comme peintre en bâtiment chez Itoiz décoration, un tapissier d'Espelette. J'y ai récupéré des chutes de cuir car il fabriquait des canapés. J'ai commencé à bricoler avec une machine à coudre, à réaliser des porte-cartes, des porte-monnaie, des blagues à tabac, des pochettes, des petits sacs… Je travaille aussi sur le rond de cuir, celui que l'on fait avec un emporte-pièce… Je crée des boucles d'oreilles, des sautoirs et, avec les mini chutes , je tresse des bracelets en y entremêlant de la chaîne* ».

Enfant, Cécile fabriquait déjà des bijoux, réalisait ses propres déguisements… Bref, elle « *bidouillait* » tout le temps ! « *Ma mère tricote, coud et peint des tableaux. Adolescente, je me faisais des fringues* « free style » *avec ma petite machine à coudre* ».

Arrivée du Sud-Est après une faculté d'anglais, elle débarque un beau mois de septembre à Bayonne… « *Je n'avais pas envie d'être professeur et j'avais repéré une formation de couturière ici ; ça a été le flash ! J'étais chez moi ! J'ai craqué pour tout : L'environnement, le cadre, les gens, la culture, la langue… J'ai fait un barnetegi, un internat en immersion, à Foru, près de Gernika, pendant trois mois, pour apprendre le basque* ».

D'amour, de récup' et de peinture fraîche

« Je ne suis plus jamais repartie… J'ai fait les vendanges d'Irouléguy, la cueillette des kiwis, je me suis ensuite mise en quête d'un patron pour faire une formation de couture en alternance, en vain.

« *L'attitude est le pinceau de l'esprit* » écrivait Lord Alexander Lockhart. « Elle colore toutes les situations ». Jolie devise semblant coller à la belle brune, qui n'avait plus grand-chose à prouver quant à ses capacités d'adaptation heureuse… « La peinture est un secteur où il y a du travail au Pays basque alors, j'ai fait mon apprentissage et travaillé pour trois entreprises différentes. Je me suis installée à mon compte il y a six mois. En tant qu'auto- entrepreneur, j'ai droit à plusieurs activités dont la fabrication et la vente de petite maroquinerie et de bijoux ! »

Cécile habite ici, avec son compagnon bassussartar. « *J'ai mes propres chantiers. J'ai le droit de m'appliquer ! En entreprise, on nous presse et c'est frustrant… On me rappelle et on commence même à me recommander. Je suis contente* .»

Cécile a le cœur à l'ouvrage, elle passe, sans aucune difficulté, de grandes surfaces à un travail minutieux. « *Depuis un an, j'ai intégré un collectif de couturières à Cambo,* « Orratzekik Hari », « de fil en aiguille » *avec sept autres filles. Nous vendons nos productions sur les marchés. Cela permet de nous relayer sur les stands, de partager les frais et nos réseaux. C'est ça, la force du collectif !* ».

Elles vendent également à l'atelier-boutique et recyclent. « *On n'achète rien. On découpe les vêtements et on les retravaille. Nous avons plein de matières disponibles pour nos créations, et à la vente aussi. Et puis, nous nous apprenons des choses mutuellement* ».

Je ne réalise que des modèles inédits, sous le label « *La Fée Pochette* ».

Cécile Rey a montré, pour la première fois, son travail à Bassussarry, à Bassuss'Arts et participera, également, au Marché de Noël.

Cécile Rey- 30, chemin de la Canardière.
Tél : 0683889028
lafeepochette.cuir@gmail.com
Facebook Aléop/La Fée Pochette.

Jean Irastorza, curé de Bassussarry

Aujourd'hui, à la retraite, il continue de célébrer la messe et de vivre selon la formule qui l'a toujours guidé : « A l'écoute de Dieu et au service des hommes ».

Avant même l'heure fatidique où tout un chacun se pose la question « *Qu'est-ce que j'ai envie de faire ?* », Jean Irastorza savait déjà !
Originaire d'Oiartzun du côté de son père, il grandit à Urrugne, village maternel. Né dans une famille très chrétienne, élevé dans la foi et la pratique, il avait l'exemple de ses parents mais aussi des aînés. « *Au village, on comptait huit séminaristes. Nous vivions parmi eux. J'allais à l'école catholique, comme beaucoup d'autres enfants, à cette époque là. Nous baignions dans ce climat de l'amour des autres. Nous étions très heureux et je ne voyais pas d'autre chemin, finalement…* ».

Un long parcours

Jean est parti, à l'âge de douze ans, au Séminaire de Bayonne. « *J'ai été à la Maîtrise épiscopale, qui animait les messes de l'Evêque, jusqu'à l'âge de 13 ans. Ensuite, je suis allé au Petit Séminaire d'Ustaritz, pendant cinq années puis les cinq années suivantes, au Grand Séminaire à Bayonne* ». « *Deux ans ont été consacrés à l'étude de la psychologie, suivis de trente mois de service militaire au Maroc et en Algérie. Puis, on revenait pour trois ans de théologie. Je suis donc devenu prêtre vers 26 ans.*
J'ai été très gâté. J'ai commencé comme vicaire à Hendaye Ville puis, à Hendaye Plage, avec un curé un peu autoritaire… C'était la mode, à l'époque ! Je suis resté là-bas sept ans puis je suis parti au service d'un prêtre malade à Ciboure durant quinze ans. J'ai beaucoup aimé cette église, le village était très attachant dans un milieu rude des gens de la mer. C'est là que j'ai connu Mikel Epalza, aumonier des pêcheurs, avec qui je suis resté très ami ».

Jean Irastorza

L'abbé Irastorza a foi en l'homme

L'évèque lui a proposé plusieurs postes. « *J'ai choisi Bassussarry en 1980 ! Je suis très attaché au Pays basque et n'ai jamais souhaité en partir* ».
Depuis peu, le curé d'Arcangues a en charge, Arbonne, Arcangues, Ahetze et Bassussarry. « *Moi, je m'occupe uniquement de Bassussarry. Trois autres prêtres, dont un Africain tournent entre les paroisses. Il faut s'adapter. Beaucoup de mes confrères sont partis en Afrique à une époque et ce n'était pas facile, non plus.*

En ces temps troublés, avec toutes les violences faites aux peuples et les tensions entre les religions, si cela pouvait apporter un peu d'amitié ce serait magnifique !
L'année où j'ai été nommé prêtre, j'étais déjà le seul. Il y a eu une cassure et on ne sait pas comment y remédier. Mon optique à moi a toujours été de former des jeunes et des laïques. Les adultes, de nos jours, sont, souvent occupés et sollicités… Au catéchisme, il est difficile d'obtenir des enfants plus de cinq minutes d'attention, mais heureusement, il y a encore des jeunes qui s'engagent ! »

Un village béni

« *Bassussarry garde une âme de village. Les jeunes baignent depuis l'enfance dans un cercle très privilégié et gardent des valeurs d'amitié, de fidélité. Ils veulent rester ensemble, sont liés, ce qui demande un certain engagement. Le monde associatif est très important. Les divers secteurs se regroupent et cela fonctionne. Je les vois depuis ma maison ! Il n'y a pas de conflits. C'est ce que j'aime à Bassussarry. C'est spécial ici, précieux. C'est ce qui reste, mais c'est consolant car, ce qui reste, c'est l'essentiel…*

Attention, toutefois… Etre attaché est une richesse qui peut vite se transformer en faiblesse. Il faut savoir faire un pas vers l'autre. Nous essayons d'organiser des célébrations communes avec Arbonne, Ahetze et Arcangues mais nous avons du mal à réunir les paroissiens ». Bassussarry fonctionne en tandem avec Arcangues pour la kermesse paroissiale, fin septembre, tandis qu'Arbonne forme un duo avec Ahetze. « *Nous organisons alors un grand déjeuner et un loto qui rassemblent près de 250 personnes* ».

TENNIS

ZOOM SUR LE BIEZ BAT BASSUSSARRY TENNIS CLUB

Il n'a jamais connu de revers mais un succès toujours croissant. Il faut dire que ce petit club prisé a plus d'une corde à sa raquette…

Cédric Larcebeau et Olivier Estrem

« *On commence à attirer les habitants des communes avoisinantes. Ici, chaque enfant bénéficie d'un cours avec un moniteur au brevet d'état, explique Olivier Estrem, président du Club depuis quatre ans.* « Les vacanciers peuvent louer des courts. Ils trouvent l'espace, le calme et le cadre exceptionnels ! » *confie Cédric Larcebeau, professeur salarié. Et puis, pour les Bassussartars, c'est d'une grande praticité ! Les enfants de l'école primaire peuvent venir s'entraîner pendant les heures de garderie et nous les raccompagnons au sein de l'école. Cédric est secondé par un autre moniteur en libéral, Frédéric Vanherzeele* ».

160 adhérents
95 enfants, 65 adultes...

Chez les jeunes, il y a 75 garçons pour 19 filles…

« *Allez les filles ! Ne vous laissez pas intimider… On voit autant de filles que de garçons dans les grands tournois* » font remarquer Olivier et Cédric. Les initiations commencent dès l'âge de quatre ans et il est tout à fait possible de s'inscrire en cours d'année.

Quelle que soit la météo, il n'y a aucun risque d'annulation car le club bénéficie, depuis l'an dernier, d'un court couvert en béton poreux comme les deux terrains en extérieur.
Les moniteurs sont contents de constater que les parents commencent à venir jouer avec leurs enfants de 9/ 10 ans et semblent satisfaits de leur niveau.
Les nouveaux tests de la FFT sont motivants avec un certain nombre de points techniques à acquérir pour accéder au niveau supérieur.
Cédric Larcebeau propose également à la vente du petit matériel et ses services de cordeur de raquettes.
Les adhérents du club peuvent prendre des cours particuliers ou réserver un terrain en ligne, avec une semaine de visibilité sur le site de la Fédération Française de Tennis avec leur mot de passe, bien utile également pour trouver un partenaire de même niveau.

Les compétitions et les stages

Une quarantaine d'hommes classés pour une dizaine de femmes… « *Nous avons trois équipes hommes et une équipe dames qui jouent en division régionale. Nous allons réfléchir sur les deux années à venir à l'organisation d'un tournoi open, où tout le monde pourrait s'inscrire, les membres des clubs avoisinants ou même lointains.*
A propos, le club manque de juges-arbitres ! »

Cédric organise des stages pour les enfants, tout l'été et pendant les vacances de la Toussaint et de Pâques.

Les cours ont lieu tous les soirs de 17h à 20h et les samedis matins de 9h00 à 12h00.
N'hésitez pas à consulter la page Facebook du Club pour suivre son actualité !

L'association d'assistantes maternelles « Ttipiak Biribilan »

L'association Ttipiak Biribilan, « Les enfants dans la ronde », a été créée en mars 2013. « Nous nous regroupions régulièrement entre assistantes maternelles indépendantes depuis quelques années déjà et avons officialisé nos rencontres d'une manière plus légale en créant Ttipiak Biribilan. Nous sommes cinq en activité, dont une d'Arcangues et une autre de Sutar, explique la Présidente Laurence Fournier, assistante maternelle depuis quinze ans.
Avec Agnès Desaw, Claudine Seguin, Martine Etcheto et Nathalie Galliano, elles se retrouvent dans l'intérêt des enfants ce qui leur permet, aussi, d'échanger expériences et informations professionnelles. « Nous allons soit aux jeux à l'entrée du village, soit à ceux du Lac Marion ou de la Milady. Les parents sont contents que leurs enfants en fréquentent d'autres. Ils nous connaissent ainsi toutes très bien ce qui revêt un aspect pratique et permet, exceptionnellement, en cas de maladie ou d'accident, de nous dépanner avec l'accord des parents et de la PMI »(Protection Maternelle et Infantile).

Martine Etcheto - Laurence Fournier - Claudine Seguin - Nathalie Galliano - Agnes Desaw

La mairie prête des salles aux associations. Ttipiak Biribilan aura aussi la chance de profiter de la salle de psychomotricité, une fois par semaine, dans la nouvelle crèche.
« Noël, Carnaval, les anniversaires sont des moments que nous pouvons partager avec la crèche. Nous avons aussi organisé ensemble la Semaine du Goût. L'année est donc jalonnée d'événements, d'activités stimulantes pour les enfants mais pour nous également ! Ce que nous aimons dans notre métier, c'est que nous aidons les familles. Ce n'est pas un enfant que nous accueillons, c'est une famille entière! Et puis, souvent, nous gardons des fratries, alors, oui, c'est vraiment une aventure familiale ! »

ttipiakbiribilan@gmail.com

Les Anciens Combattants réunis…

« Le 8 mai 1945 , les cloches de toutes les églises en France sonnent officiellement la fin de la seconde guerre mondiale.
Le 8 mai 2015, au cours d'une messe en l'église Saint-Barthélémy de Bassussarry, ensemble avec les habitants d'Arcangues et les associations d'anciens combattants, nous avons commémoré la fin de ce conflit qui est, aussi, le jour de la Victoire et de la Paix retrouvée » écrit, Marie-Dominique Gay, correspondante défense, fonction créée en 2001, par le Ministère Délégué aux Anciens combattants, au rôle pédagogique sur le devoir de mémoire, la reconnaissance et la solidarité.

Monsieur le Maire, Paul Baudry a rappelé *« l'importance de la paix et de la liberté, valeurs fragiles, qui ne sont pas seulement un état de fait caractérisant les relations internationales mais aussi un effort permanent de chacun des hommes pour que disparaissent la haine, les conflits et les morts qu'ils entraînent »*.
« Et Arcangues était avec nous ! Le maire est tout à fait favorable à ce rapprochement. Nous souhaitons pérenniser ce lien, qu'il devienne plus étroit. Comme par exemple, partager le repas traditionnel annuel que nous faisons chacun de notre côté au même endroit. Au Makila… à deux tables voisines ! » explique, avec malice, Marie-Dominique. *« Nous allons organiser cela prochainement avec le Président de l'association des Anciens Combattants de Bassussarry, Antoine Etcheverry. »*

SYMPHONIE AU BOIS D'URDAINS

C'est en fin d'après-midi, le mercredi 15 juillet, que plus d'une cinquantaine de personnes s'est retrouvée au bois d'Urdains de Bassussarry, pour participer à une balade symphonique.

En effet, le CPIE Pays basque (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) et la Mairie de Bassussarry se sont associés avec le Conseil départemental, pour faire découvrir ce site classé Espace Naturel Sensible (ENS).

Les ENS sont des espaces protégés appartenant au Département ou gérés avec l'aide de la collectivité. Ils sont ouverts au public et, dans le cadre du programme « ENS du mois » animé par les CPIE des Pyrénées-Atlantiques, valorisés afin de mieux les faire connaître.

Au programme : balade et concert.

A 18 h 30, la soirée a démarré par une visite du bois d'Urdains commentée par Philippe Iñarra, directeur du CPIE Pays basque. Un peu d'histoire, de botanique, quelques anecdotes pour agrémenter, sensibiliser et informer les participants, avant d'atteindre une clairière où s'est déroulé le clou de la soirée : un concert de musique classique.

Dans ce cadre naturel, 7 musiciens réunis pour l'occasion, dont deux professionnels, nous ont offert une prestation de grande qualité : morceaux classiques et musiques celtiques se sont enchaînés pour le plus grand plaisir des spectateurs sous le charme. On peut même préciser qu'une des musiciennes, Sandrine pour ne pas la nommer, a composé une berceuse spécialement pour la soirée.

La manifestation s'est achevée autour d'un apéritif offert à toutes les personnes présentes, qui avait mis en avant des produits locaux.

L'ambiance conviviale et les prestations proposées ce soir-là ont enchanté les participants autant que les organisateurs et les musiciens.

Un beau succès pour cette première édition qui ne demande qu'à se poursuivre l'année prochaine.

OUVERTURE DE LA SAISON HAMEKA

« ABIAN » s'est invité à Bassussarry les 18 et 19 septembre pour deux jours de spectacles de rue. Neuf compagnies ont investi le bourg et offert au public des prestations de danse, théâtre, jonglage, illusion, magie, cirque, musique.

L'ambiance conviviale et chaleureuse était au rendez-vous et les animations de qualité ont enchanté les spectateurs venus nombreux.

« ADIN EDER » EN AVEYRON

Une trentaine d'adhérents du club « Adin Eder » est partie visiter une région peu éloignée de notre Pays basque mais bien différente : l'Aveyron.

Le voyage a commencé par la visite de la cathédrale d'Albi, plus grande cathédrale de briques au monde dont les murs et les voûtes sont entièrement peints sur une surface couvrant environ 18 500 m2. , puis le village de St Geniez d'Olt (Lot en langage régional) dit le village des « marmots ». La légende raconte que deux des enfants du village, partis rechercher la marmotte qui s'était échappée dans la montagne, se sont perdus et durent passer la nuit blottis dans un arbre avec la mamotte retrouvée. Lorsqu'ils revinrent chez eux, ils trouvèrent leurs parents décédés suite à la crue de la rivière d'où l'appellation « village des marmots ». Nous avons poursuivi par une dégustation de chocolat et confiture des sœurs cisterciennes, apprécié les magnifiques couteaux de Laguiole et avons été surpris par la coulée de lave de Roquelaure.

L'excursion jusqu'à Conques nous a placés sur le chemin de St Jacques de Compostelle, classé parmi les plus beaux villages de France pour l'authenticité de son patrimoine bâti, référence internationale en matière d'architecture romane.

Sur le chemin du retour nous avons visité Rodez avec ses ruelles médiévales bordées d'édifices de grès rose, ses maisons à encorbellements et sa cathédrale catholique romaine, construite entre le XIIIe et XVIe siècles. L'aspect sévère de sa façade occidentale témoigne de sa vocation défensive : elle est flanquée de deux tours massives qui étaient incorporées aux remparts…

Retour sur les fêtes avec Rémi Saragueta

« Avec quatre copains de la même génération, nous avons repris le bureau» relate tout simplement Rémi Saragueta, nouveau Président du Comité des Fêtes. » Il faut dire qu'il s'agit d'un cursus classique à Bassussarry, les jeunes baignent depuis leur plus tendre enfance dans « l'amitié associative ». Rémi est bassussartar. Il est né ici, est allé à l'école de Bassu, au Centre de Loisirs, puis au Local Jeunes et à la « Junior Association » Ado'rizons.

Et ces premières fêtes en tant que Président, alors ?

« Tout s'est très bien passé, comme chaque année ! Le concept est bien rôdé. Le méchoui du vendredi soir, suivi d'un concert, remporte toujours autant de succès. Nous y retrouvons toutes les générations de Bassussarry.Grâce aux « Bodeg'assos » , l'ambiance s'intensifie le samedi et le dimanche. Ce sont des associations du village qui montent des stands de restauration et boissons. Nos parents viennent pour retrouver les anciens, rencontrer les jeunes qui ont grandi et cela leur fait plaisir de nous voir nous investir pour le village.

Le samedi, ce n'est plus seulement un grand concert comme autrefois. Depuis deux ans maintenant, Benoît Kuentz, Directeur des Services Techniques, et triathlonien, organise un encierro txiki, une course, et une randonnée sur le même parcours.

Il y a ensuite les apéritifs de quartiers ; Les habitants se réunissent, puis se retrouvent ensemble au bourg. Pour les plus jeunes, des structures gonflables sont installées sur la Place du Trinquet.

Le dimanche, vers 14h, c'est la paëlla ! Les fêtes battent ensuite leur plein, animées par DJ Mendi de Bassu, suivi d'un concert jusqu'à 3 h du matin. Arcangues, Arbonne et Ahetze rejoignent la fête … On s'amuse beaucoup !

Une fois les fêtes terminées, il faut faire le bilan et dès le mois de janvier, s'y remettre ! Nous voulons juste rentrer dans nos frais et que les habitants passent de bonnes fêtes ! »

Apéritif des fêtes

Tamborrada

IKASTOLA

Le projet d'une Ikastola est né d'un constat. L'école élémentaire publique d'Arcangues offre la possibilité d'un enseignement bilingue mais aucune structure ne propose d'immersion. Les parents qui le souhaitaient devaient envoyer leurs enfants vers l'ikastola de Biarritz qui affichait déjà complet. La Municipalité a alors décidé d'un commun accord avec la commune d'Arcangues, de mettre à disposition une salle dans les locaux de la Maison pour Tous.
C'est ainsi que neuf enfants âgés entre 3 et 4 ans ont fait leur première rentrée dans la nouvelle ikastola de Bassussarry.

BASSUS'ARTS

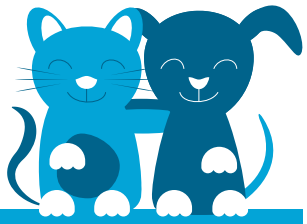
Dans le cadre des journées du patrimoine, la quatrième édition de « Bassus'arts » a eu lieu le samedi 19 septembre : peintures, sculptures, verrerie, photos…
Trente artistes sont venus exposer leurs œuvres dans des domaines différents de l'abstrait au figuratif. L'exposition s'était déplacée cette année Place de l'église afin de s'associer à la journée culturelle « Errobi » et animer le village dans son ensemble.
Une belle journée de partage.

CAP SUR LA NAVARRE

Le voyage annuel de la Biez-Bat langues avait mis le cap sur la Navarre pour le Week-End du 12 avril 2015.

Le samedi, après la visite de la Colegiata de Roncesvalles et de son trésor, le musée Oteiza à Alzuza près de Pamplona a permis à tous les participants d'admirer les œuvres de cet artiste basque mondialement reconnu.
Le pique-nique, façon auberge espagnole bien sûr, s'est déroulé sous un soleil de plomb à deux pas de cette curiosité géologique qu'est la Hoz de Lumbier, magnifique gorge qui nous a offert l'opportunité d'une promenade digestive.
Dans l'après-midi, la visite du monastère de Leyré et de sa crypte fut suivie de la dégustation de la liqueur fabriquée par les moines du lieu accompagnée de la torta, spécialité locale.
Le Parador de Sos del Rey Catolico a accueilli tous les voyageurs pour un repas navarrais et une nuit réparatrice.
Le dimanche, après une visite libre de ce magnifique village médiéval, la Bodéga « *Pagos de Araiz* » entourée de ses vignes, attendait les participants pour une dégustation de ses différents crus accompagnée de pinchos délicieux. Un paseo au milieu des foudres, barriques et bouteilles des chais a conduit les visiteurs dans un surprenant musée à la statuaire remarquable.
La dernière étape du périple fut la visite du Palacio Real d'Olite avant le retour à Bassussarry dans la soirée.

La rentrée des différents cours d'Espagnol et d'Anglais a eu lieu début octobre 2015. Renseignements ou inscriptions auprès des professeurs d'Espagnol 06 74 06 11 70 et d'Anglais 06 25 90 33 97.
Retrouvez toutes les informations sur le site bblangues.free.fr
Tel :06 75 70 11 24



STATION D ÉPURATION

Suite au dysfonctionnement de la station d'épuration Bassussarry, Arcangues, le syndicat d'assainissement URA propriétaire et maître d'ouvrage, a décidé d'engager une requête en référé expertise, auprès du Tribunal Administratif de Pau.
Un expert judiciaire a été nommé et des réunions d'expertises contradictoires ont eu lieu sur le site avec mises en cause : du fabricant, du concepteur, du maître d'œuvre, des constructeurs, de l'exploitant, de leurs assureurs. Il s'agira de déterminer, les origines du désordre, les coûts de réparation et les responsabilités.
Au dépôt du rapport d'expert, le tribunal pourra statué. Pour les besoins de l'expertise et afin d'améliorer cette situation à court terme, le syndicat URA a dores et déjà engagé à ses frais, le remplacement d'une partie des modules de filtration constitués de membranes planes obstruées.

HARRI ZAHARRAK

Rejoignez l'association «Les vieilles pierres», inventaire et mise en valeur du patrimoine de Bassussarry. vieillespierresbassu@free.fr

INFOS VOISINS VIGILANTS

Vivre ensemble, c'est aussi protéger et surveiller son quartier.
C'est pourquoi, le dispositif « voisins vigilants » est une réponse efficace à la délinquance.
Vous avez la possibilité si vous le souhaitez de vous inscrire sur le site : www.voisins vigilants.org
La personne inscrite est chargée de fédérer ses voisins et créer une communauté de quartier qui surveille les maisons des uns et des autres. Dès que l'un d'entre eux s'absente, il reçoit par ses voisins membres un SMS qui l'alerte en cas de cambriolage dans le quartier.
Ce dispositif est très facile à mettre en place. Dans les quartiers « voisins vigilants » le Ministère de l'Intérieur a constaté une baisse des cambriolages de 20 à 40%.

NOS AMIES LES BÊTES

Nous sommes confrontés de plus en plus souvent à la présence de chiens et chats errants sur le territoire de notre commune et avons constaté un certain nombre d'incidents troublant la tranquillité des habitants et menaçant leur sécurité. Le nombre de plaintes à ce sujet est en augmentation. Nous vous rappelons que la loi interdit de laisser les chiens divaguer sur la voie publique seuls, sans maître et sans laisse. Tout chien trouvé sur la voie publique avec ou sans collier, avec ou sans tatouage sera récupéré par le refuge Txakurrak. Le propriétaire devra alors s'acquitter d'une amende et des frais prévus par le refuge.
En laissant circuler nos chats non stérilisés, nous contribuons à leur prolifération et provoquons, chaque année, plusieurs portées de chatons dont les survivants viendront grossir le contingent de chats errants. Pour le bien - être de tous, nous vous encourageons à faire stériliser votre chat.
Notre ami canin n'est pas l'ami de tout le monde. Aussi, est-il de bon sens de limiter l'éparpillement des déjections canines. Nous comptons sur votre compréhension et votre sens civique.

PLU

Comme déjà annoncé, la commune depuis janvier 2014 s'est engagée dans la révision générale du PLU.
Plusieurs phases sont incontournables durant cette procédure.
Aussi, après la phase diagnostic, nous avons élaboré un Plan d'Aménagement et de Développement Durable (PADD), et débattu le 11 mai 2015 en séance publique du Conseil municipal.
Ce document fixe les grandes orientations politiques du développement du territoire (logements, déplacements, gestion des eaux…) et a reçu un avis positif de la part de l'ensemble des élus. Cette phase de diagnostic ainsi que les grandes orientations du PADD ont été présentées en réunion publique le 12 mai 2015
A ce jour nous poursuivons la phase d'élaboration des nouveaux documents qui nous sont imposés dans le cadre de cette révision.
Nous espérons vous présenter le fruit de ce travail, premier semestre 2016.
Par ailleurs, un registre de concertation sera mis à la disposition du public à l'accueil de la mairie.

MOT DE L'OPPOSITION

MOT DE L OPPOSITION

Octobre 2015

STATION d' EPURATION

3675 habitants d'ici 10 ans sur Bassussarry et probablement plus de 4 000 rapidement sur Arcangues .
Ainsi notre station d'épuration (STEP) commune arrivera à saturation (8000 eqhab) .
Aujourd'hui cette STEP connaît de graves problèmes de dysfonctionnement .
La réalisation de cet édifice par une entreprise aujourd'hui en faillite , cause bien des soucis tant le coût probable de la réparation est élevé et l'issue du procès probablement longue .
La qualité du ciment et l'usure anormalement rapide de certaines canalisations laissent présager de très lourdes réparations sans qu'aujourd'hui on connaisse le(s) responsable(s) .
4 membranes sont à changer dans l'urgence (140 000 €) ,Un pansement sur une jambe de bois !
Le débit nominal attendu de 1800 m3/jour n'est plus à ce jour que de 500 m3 .

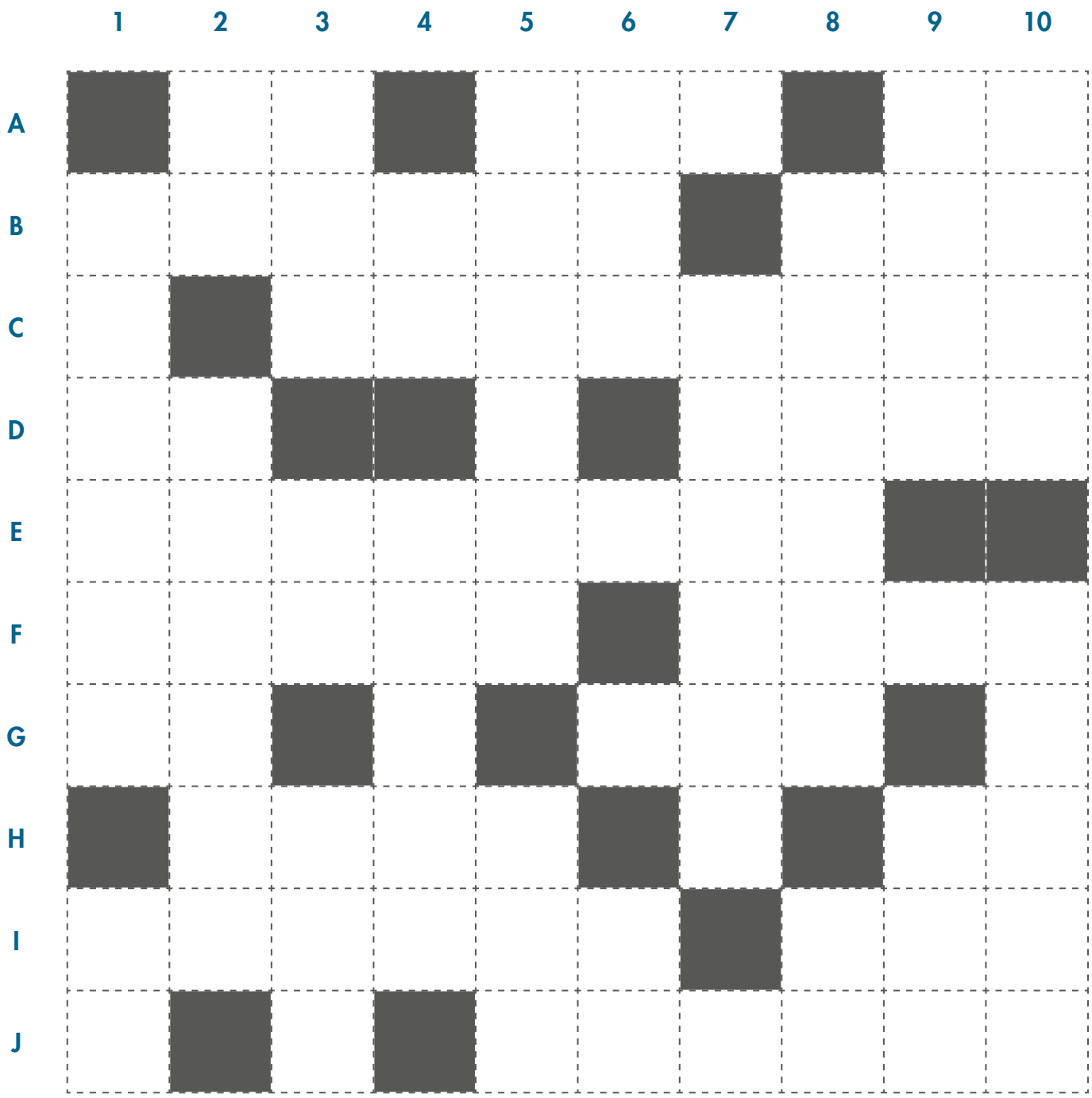
En application de la Directive ERU , (circulaire du 8Decembre 2006)
la Police de l'Eau peut suspendre toute urbanisation aussi longtemps que la STEP ne remplit sa fonction de préservation de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques .
Engager dans ces conditions des programmes immobiliers serait une folle provacation .

MIGRANTS ! Pas à BASSUSSARRY

L'opposition a suggéré d'abriter dans son ancienne Mairie devenue bibliothèque (désaffectée) **2 familles de réfugiés -demandeurs d'asile** dès lors que la Préfecture chercherait des lieux d'accueil en Pays Basque . Ces familles détruites attendent de la chaleur humaine . A leur retour chez elles , elles auraient été nos meilleurs ambassadrices contre le fanatisme .

Le savoir-faire du Secours Populaire et la volonté de certains d'entre nous auraient pu suffire .
Officiellement le choix de la majorité s'est porté sur la plus qu'hypothétique venue d'une famille française en difficulté (une mère séparée avec 2 enfants et sans ressources par exemple) .
Laissons donc la France aux Français . Préférons la libre circulation des marchandises à celle des hommes .

Le résultat des mots croisés sera mis en ligne sur votre site internet www.bassussarry.fr



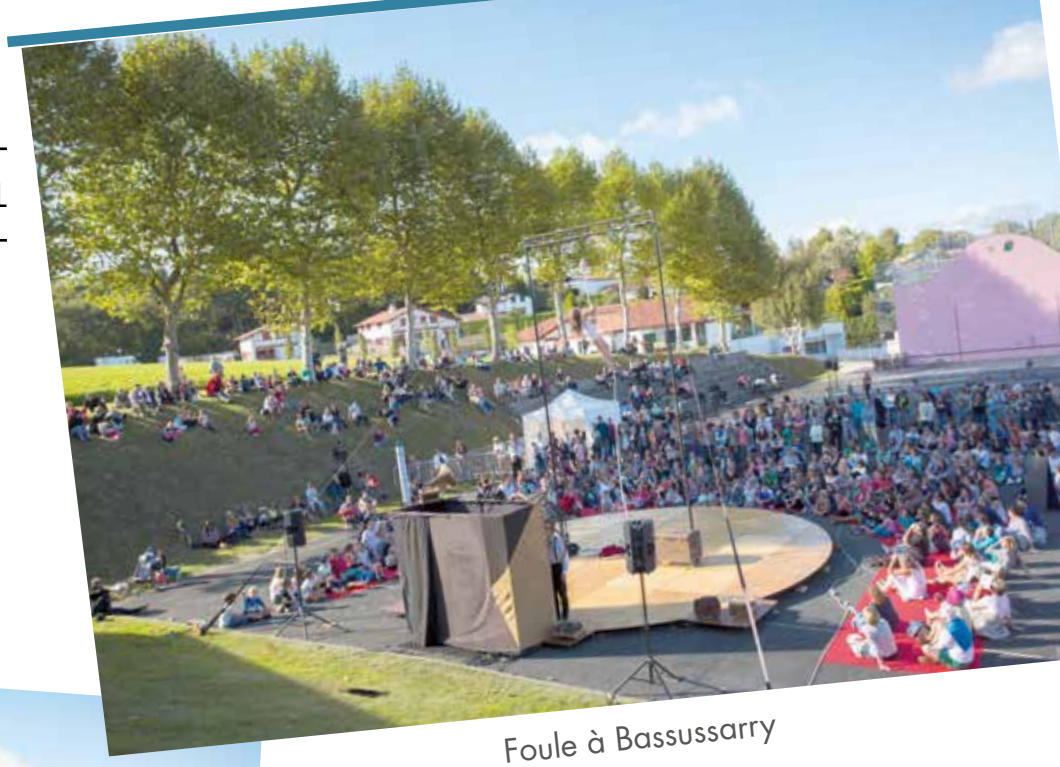
HORIZONTALEMENT

A - arrosé, marque, sanguin
B - allée du ……., due
C - difficiles à comprendre
D - agit phonétique, père de l'aviation
E - chemin de …….
F - deux, Ré et Oléron
G - étain, dans le stade en Espagne
H - peut être débordante
I - la fête refaite, à l'écurie
J - allée de la ……

VERTICALEMENT

1. allée au rond-point des ……., soleil égyptien
2. non anglais, d'Arc ou de France
3. belle saison, négation, conifers
4. j'…. viens, allée du ……
5. administration municipale, ainsi de suite
6. défaut informatique, étonnement
7. golf du ……
8. labyrinthe, n'est plus à lire
9. peut être de guerre, ……à papa
10. sert à appeler, au bout du chemin Mendibixta

«ABIAN» Les spectacles de rue



Foule à Bassussarry

«Abian» investit Bassussarry

La magi-cabine

Le cirque

NAISSANCES :

FONROUGE Lehena, Justine
29/03/2015

MIQUEL Alana, Marie
23/05/2015

CHAZOUILLÈRES Paul, Marc, Iban
10/07/2015

CHAZOUILLÈRES Clément, Pierre, Jon
10/07/2015

TOUBAS Martin
21/07/2015

RENOULEAUD Louise
25/07/2015

FERNANDEZ Leyre, Amandine
05/08/2015

SANTESTEBAN CAMY-SARTHY Alaia
13/08/2015

DIEGUES Jordan
13/08/2015

GRANOUILLAC Ihintza
15/09/2015

BAUDUIN Anna, Anastasia, Ksenia, Marie
17/09/2015

MARIAGES :

MIMRAM Paul, Luther et BARBERENA-URRUTIA Jennifer, Josepha, Jeanne
25/04/2015

POPESCU Madalina-Georgiana et VALENCIA BARON Oscar, Eduardo
06/06/2015

OLIVIER Loïc, Pascal et SALINAS Keti
27/06/2015

CARIVEN Michel, Claude, Etienne et WITZ Florence, Marina, Suzanne
02/07/2015

SANMARCO Thomas, Louis, Antoine, Joseph et DIAïTE Hervé, Bruno, Lionel
11/07/2015

KLISZ Adélie et COURTOIS Thomas, Marc-Marie
31/07/2015

DASSÉ Stéphane et TRONSCORFF Héloïse
14/08/2015

ETCHEBERRY Fabrice, Jérôme et ANDIAZABAL Christelle
12/09/2015

PERIÉ Charlotte et HEMON Mathieu, Jean, Patrick
12/09/2015

SABLIET Cindy, Sandra et KUENTZ Benoît, Georges, Jules
12/09/2015

AUDO Frédéric, Jean, Paul et COURAU Nadège
19/09/2015

DATES À RETENIR
ATXIKI BEHAR DIREN DATAK

Samedi 7 novembre
RÉUNION D'INFORMATIONS « HARRI ZAHARRAK LES VIEILLES PIERRES »
18h Maison pour Tous

Samedi 5 décembre
MARCHÉ DE NOËL
Place du Trinquet

Dimanche 6 décembre
VIDE-GRENIERS DE NOËL
Place de l'église

THRÄN Frédéric, Sébastien et JHISTARRY Sonia, Aurélie, Marie
10/10/2015

DÉCÈS :

LOPPION Maurice, Fernand
27/03/2015

VENTO Huguette, Arlette
28/03/2015

BLEYS veuve BECH Colette, Marie, Thérèse
04/04/2015

SERVENT Robert, Louis, Eugène
08/04/2015

DENARD Gérard, Marcel, Christian, Jean-François
17/04/2015

SUHAS épouse GRABET dit BOUCHET Nadine
30/05/2015

BIDEGAIN épouse DOLOSOR Marie-Thérèse
10/06/2015

MÉNARD épouse CASTEL Bénédicte, Marthe
18/06/2015

DECOURCHELLE Jean-Paul, Henry, Gaston, Pierre
20/06/2015

FERER Louis
30/06/2015

LE CREFF Ulrich, Alexis, Jaky, Guy
13/07/2015

DIRIBARNE Robert
27/07/2015

BART veuve Laborde Christiane
18/08/2015

ANTOINE Noël, Marie, Alfred
21/09/2015